Chapitre 3 : Souvenirs

Par 1950m

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Melinda était en train de préparer le petit-déjeuner lorsqu'elle entendit des pas légers qui la firent lever la tête. Elle sortit dans le couloir et regarda vers l'escalier. C'était sa jeune invitée.

?— Bonjour, Alexandra.

— Bonjour.

— Tu as faim ?

— Oui, un peu...

— Alors viens, on trouvera certainement quelque chose. Qu'est-ce qui te ferait plaisir ? Des cornflakes, du muesli, un yaourt ou des toasts ?

Elle se retourna devant le réfrigérateur et regarda d'un air interrogateur le visage un peu étonné de son invitée. La jeune fille s'assit au comptoir de la cuisine et la regarda d'un air étrange et timide.

— Je... je ne veux pas vous donner de travail, je... mangerai quelque chose et ensuite... vous me ramènerez simplement...

Melinda posa sa tasse de café et s'approcha de la jeune fille, lui prit la main et secoua la tête.
— Hé, regarde-moi. Alexa ?

La jeune fille leva les yeux, inquiète et hésitante.

— Tu n'es pas folle, tu m'entends ? Tu es juste différente, je sais exactement ce que c'est. Et... nous ne te renverrons pas, Jim et moi, nous avons longuement discuté hier. Tu... peux rester avec nous.

— J'ai peur... moi aussi... je ne la sens pas. Depuis plus de huit mois, c'est la première fois que je ne la sens pas et déjà... ces rêves sont de retour. Je suis désolée, Aiden...

— Hé, tu n'as pas à t'excuser, tu m'entends ? Aiden... a déjà vu pire dans ses rêves, dit la femme en lui caressant la joue et les cheveux. Tu sais... ta sœur espérait peut-être que si tu étais ici et qu'elle n'était pas là, cela... te ferait du bien, que cela te serait plus facile de lui dire

au revoir, elle ne peut pas rester ici tout le temps.

Alexandra ferma les yeux, son visage tendu montrait clairement qu'elle ne voulait pas ou ne pouvait pas lâcher prise.

Melinda fit le tour du comptoir et prit dans ses bras la jeune fille qui pleurait à présent.

— Hé, ça va aller. Tout ira bien.

— Je veux y croire, mais... ce visage... chaque fois que je le vois, je ressens cette froideur des Ombres.

— Tu penses qu'il y avait des Ombres chez vous, dans la maison ?

— Oui, répondit Alexandra en soupirant. Dans la maison, tout était tellement froid. Je ne me souviens de rien d'autre. Pourquoi ? Que s'est-il passé ?

Elle la regarda d'un air interrogateur, Melinda lui serra la main.

— Nous allons le découvrir, c'est promis. Mais pour l'instant... le petit-déjeuner.

— Du yaourt avec des céréales ?

— Bien sûr, attends.

Melinda alla au réfrigérateur, prit un yaourt et le posa sur le comptoir.

— Une fois et... deux fois, dit-elle en sortant également les céréales du placard pour les poser sur la table. Bon appétit. Dis-moi, je peux te laisser seule un instant ?

— Oui.

— Tu es sûre ? demanda-t-elle en observant attentivement sa jeune invitée.

Alexandra acquiesça et leva les yeux de son bol de céréales.

— Oui, je suis sûre.

— Bien, je monte réveiller Aiden.

Alexandra était assise seule dans la cuisine et soupirait. Les parents d'Aiden étaient vraiment gentils et Aiden semblait les apprécier. Pour la première fois depuis l'incendie et depuis qu'elle avait perdu sa sœur, elle commençait à se sentir un peu mieux et en sécurité. Au moment où elle s'approcha de la fenêtre et aperçut les nuages noirs annonciateurs d'orage, elle entendit un bruit derrière elle : sa cuillère était tombée par terre. Elle fronça les sourcils et regarda autour

d'elle. Mais il n'y avait personne. Elle haussa les épaules et se mit à chercher la poubelle. L'instant d'après, l'orage éclata et les nuages noirs se rapprochèrent.

Puis tout s'est passé très vite, les Ombres sont apparues en même temps que la sensation de froid. Elle a appuyé sur l'interrupteur, mais rien ne s'est passé.

— NON ! Partez ! À L'AIDE !

— Prends la casserole, Alex !

Elle sursauta, fixa sa sœur qui se tenait devant elle, éclatante de lumière, et attrapa la casserole, mais à ce moment-là, la lumière extérieure s'éteignit. Elle poussa un cri d'horreur. L'une des Ombres se matérialisa et elle reconnut un visage sombre et grimaçant. Plusieurs Ombres repoussèrent Cassandra loin d'elle, et les casseroles se mirent à danser de manière menaçante au-dessus d'elle, puis l'un des tiroirs s'ouvrit et elle aperçut un couteau.

L'esprit dit :

— Enfin... Je vais te tuer, la dernière des...

— Non ! Tu ne le feras pas !

***

Melinda était dans la salle de bain avec Aiden quand celui-ci sursauta et la regarda avec effroi.

— Elles sont là ! Les Ombres arrivent !

Surprise, elle regarda son fils.

— Que veux-tu dire ? Il n'y a qu'un orage dehors...

Elle s'interrompit, car à ce moment-là, elle sentit elle aussi le froid qui s'installa avec le premier éclair. Aiden sursauta, ses petits yeux reflétaient la peur. Elle le souleva. Un cri retentit en bas.

Alexa ! pensa-t-elle.

Elle se souvint de ce que la jeune fille lui avait dit tout à l'heure et reposa son fils, tandis qu'un nouveau cri retentissait en bas.

— Tu restes ici, je... descends !

— Non, je dois venir, disent-ils.

— Qui ? Tes amis ?

Le garçon acquiesça. Elle soupira et le prit par la main pour l'emmener en bas.

Dans la cuisine, elle sentit le vent sur sa peau et ses frissons s'intensifièrent. Aiden tressaillit. Et elle vit un couteau foncer sur Alexandra. Un couteau flottait vers Alexandra.

— Enfin... maintenant, je vais te tuer, la dernière des... dit une Ombre.

« *Non* ! Tu ne feras pas ça ! »

Melinda alluma la lampe de poche et dirigea le faisceau lumineux vers le candélabre. Elle vit avec horreur Aiden, agenouillé à côté d'Alexandra, ils se tenaient fermement et une lumière chaude et vive brillait entre leurs mains. Elle resta là à observer. Cassandra apparut derrière eux, les Ombres commencèrent à s'estomper et le couteau tomba. Elle cria et Cassandra leva la main. Le couteau décrivit une étrange trajectoire en tombant, mais Alexandra gémit néanmoins sur le sol. Cassandra la regarda d'un air suppliant et disparut.

Une lumière jaillit et une petite main se glissa dans la sienne.

— Pense à quelque chose de lumineux, de beau, murmura Aiden.

Alexandra était terrifiée, mais la petite main chaude dans la sienne et la chaleur du petit corps blotti contre elle lui permirent de penser facilement à une prairie fleurie et lumineuse. Elle rouvrit les yeux, aperçut le couteau, mais une lumière entre elle et Aiden chassa les Ombres. Le couteau tomba, décrivit un arc, elle repoussa Aiden et la lame lui entailla le bras. Elle poussa un petit cri, jura.

Aiden revint.

— Maman ! Elle saigne !

Mais Melinda était déjà accroupie à côté d'eux et pressait un chiffon sur son bras.

— Aiden, va chercher le téléphone, appelle papa, d'accord ?

Le garçon acquiesça et se leva. Alexandra regarda la femme d'un air embarrassé.

— Je... je suis désolée, elles.. Elles étaient là à cause de moi.

— Tu n'as pas à t'excuser. Je crois fermement que... rien n'arrive sans raison.

— Melinda, le couteau... il...

— Oui, je sais. C'était Cassandra, elle l'a détourné, puis elle est repartie.

— Quoi ? Mais pourquoi ? Pourquoi est-elle partie comme ça ?, demanda-t-elle, perplexe.

— Parce qu'elle sait que vous devez lâcher prise. Alexandra, elle... m'a déjà demandé à l'hôpital de t'aider. Elle est aussi confuse que toi, mais elle est sûre que les Ombres veulent terminer ce qu'elles ont commencé.

— Elles voulaient nous tuer ? Pourquoi ?

— Je... je ne sais pas.

— Les autres disent que tu es en sécurité ici. Nous pouvons les arrêter.

— Comment, Aiden ? demanda Melinda, inquiète, mais son fils lui lança un regard navré et vint se blottir dans ses bras.

— Ce n'est pas ce qu'ils disent. Ils pensent que tu connais la réponse. Et... qu'Alex doit simplement se souvenir.

Melinda caressa le bras de la jeune fille et lui fit un signe d'encouragement.

— Nous allons trouver la réponse. N'aie pas peur.

— Mais je... je ne me souviens pas, répondit Alexandra, désespérée.

Melinda tenta de la rassurer et lui sourit.

— Tu t'en souviendras, mais ne te force pas à...

— Melinda ? Aiden ? Alex ?

— Dans la cuisine ! cria Melinda en se levant et en prenant Aiden dans ses bras par derrière.

Soulagée, elle le dévisagea. Jim la serra dans ses bras et la regarda avec inquiétude, Melinda le repoussa et secoua la tête.

— Nous allons bien, c'est Alexandra.

Jim acquiesça et s'accroupit devant la jeune fille, lui prenant la serviette des mains.

— Mmh, ça fait très mal, n'est-ce pas ?

Elle acquiesça et leva les yeux vers lui.

— Je... je ne veux pas aller à l'hôpital, murmura-t-elle doucement.

Il acquiesça et se retourna.

— Melinda, va chercher mon sac dans la voiture, s'il te plaît. Viens avec moi Alex, nous allons dans la salle à manger.

Il l'aida à se relever et l'emmena s'asseoir sur une chaise.

Après que Melinda eut apporté sa trousse et qu'il eut posé une nappe stérile sur la table, Alexandra y posa son bras. Il désinfecta la plaie, elle tressaillit et serra le poing.

— Excuse-moi, dit-il en prenant une seringue. Ça va faire mal encore deux ou trois fois. Tu es prête ?

Elle acquiesça et serra les dents. Il attendit un instant, puis approcha la seringue et lui injecta l'anesthésiant près de la plaie. Il était sûr que cela suffirait, mais comme il connaissait sa peur des médecins et de tout ce qui s'y rapportait, il préféra jouer la carte de la sécurité et injecta également un peu de produit au bas de la plaie et sur le côté. Puis il prit une chaise et s'assit en face d'elle. Ce n'est que lorsqu'il posa une main sur son genou qu'elle le regarda, puis son bras, puis à nouveau lui.

— Essaie de te détendre, Alex.

— Je... je ne peux pas…

Il acquiesça, il la comprenait bien, elle avait perdu sa mère à l'hôpital, puis sa sœur, alors que le médecin lui avait promis qu'elle se réveillerait. Elle avait ensuite été internée dans un hôpital psychiatrique et mise sous médicaments psychotropes puissants. Il lui caressa la joue.

— Comment te sens-tu sinon ?

— Je... je ne sais pas.

Visiblement mal à l'aise, elle évita son regard.

— Alex, je ne peux pas t'aider si tu ne me dis rien. Alors ? Tu es fatiguée ? Tu as la nausée ou des vertiges ?

Elle secoua la tête et leva son bras indemne, le tenant en l'air entre eux.

— J'étais tremblante, chancelante sur mes jambes ce matin. Peut-être... aussi un peu de vertiges.

Il acquiesça et sortit quelque chose de sa poche.

— Tu en prendras un autre à midi. Ne t'inquiète pas, ça passera.

Elle acquiesça et regarda son bras. Il lui sourit.

— Je commence à coudre, d'accord ?

Elle acquiesça sans lever les yeux et ferma les yeux, mais son visage se crispa d'angoisse.

Il leva la main et lui caressa le bras.

— C'est fini. Je vais juste te mettre un pansement. D'accord ?

Elle acquiesça et le regarda fixement.

— Merci. Monsieur Gordon, s'il vous plaît... pourquoi... avez-vous décidé que je...

— Que tu restes ici ?

Il soupira et s'assit en face d'elle.

Elle acquiesça et serra les lèvres, baissant les yeux vers ses mains.

— Tu sais, Melinda sait ce que c'est que d'être différente. Elle aimerait t'aider et Aiden t'apprécie, même s'il ne te connaît que depuis hier. Et je pense... que vous pourriez tous les deux avoir besoin de quelqu'un à qui parler.

— Oui, d'accord... mais... et eux ? Je... ne suis pas leur fille, je n'ai aucun lien de parenté avec eux et...

Il poussa un profond soupir, se leva et s'approcha de la fenêtre. Du coin de l'œil, il aperçut Melinda à la porte, mais l'ignora.

— Tu sais... entre nous... c'est... compliqué aussi. Je... suis déjà mort une fois, je... suis entré dans le corps d'un autre homme, Sam Lucas, et je vis depuis lors. Je suis moi, mais mon corps... est différent. C'est... pour ça que ce Sam voulait que je salue cet autre Sam, Jim.

— Cassy !

Cassandra dit :

— Je l'ai vu, Alexa. Dans la lumière, je peux le voir maintenant. Nos parents nous attendent là-bas aussi.

— Cassy !

Sa femme se précipita vers la jeune fille et la serra dans ses bras. Il la regarda avec inquiétude.

Ses yeux brillaient de larmes, elle était triste. Alexandra pleurait.

— Melinda ?

— Cassandra est ici et elle a vu Sam, dans la lumière. Elle te transmet ses salutations. Et elle... a vu ses parents, ils l'attendent.

Il prit une profonde inspiration, acquiesça et commença à ranger ses affaires. Puis il se plaça derrière la chaise sur laquelle était assise Alexandra. Sa femme se tenait devant, tenant toujours la fillette dans ses bras.

Leurs regards se croisèrent et il se pencha pour les prendre toutes les deux dans ses bras.

— Merci, dit Cassandra.

Alexandra sursauta.

Jim regarda Melinda.

— Cassandra, nous a remerciés, dit-elle.

***

Deux jours plus tard, Alexandra se réveilla en sursaut et alluma la lumière. Elle bondit hors du lit et ouvrit brusquement la porte.

— Melinda ! cria-t-elle à voix haute en s'appuyant contre le cadre de la porte.

Elle fut soudain prise de vertiges et envahie par la peur. Melinda lui saisit soudain le bras. Elle leva les yeux.

Melinda prit la jeune fille par le bras et écarta ses cheveux de son visage. Elle l'observa attentivement.

*Mon Dieu, elle est si pâle. Et ses joues sont si chaude*s.

Elle lui prit le poignet et remarqua avec effroi que son pouls était beaucoup trop rapide.

— JIM ! JIM ! cria-t-elle, effrayée, en soulevant la tête de la jeune fille.

— Hé, reste calme. Tout va bien se passer. JIM !

Le cri de sa femme le fit bondir et se précipiter dans le couloir. Dès qu'il arriva à la porte, il vit que sa femme avait du mal à tenir la jeune fille debout. Il courut vers elles, saisit l'adolescente

sous les bras et la souleva.

— Mon sac, Mel !

Elle acquiesça et sortit en courant. Il remercia Dieu qu'Aiden passe la nuit chez un ami et

palpa le pouls de la jeune fille pâle et fiévreuse. Il jura doucement et arracha le bandage de son bras.

— La blessure ne semble pas être le problème.

— Mais alors, qu'est-ce qui ne va pas ? demanda Melinda, inquiète, en lui tendant le sac.

À ce moment-là, Alexandra bougea et ouvrit les yeux. Effrayée, elle repoussa la main de Jim qui tenait le stéthoscope. Mais elle le reconnut et soupira. Il lui caressa le bras.

— Calme-toi, ma petite.

Après l'avoir examinée, il posa ses affaires et la regarda longuement et attentivement.

— Alex, qu'as-tu vu ?

— Non... non, s'il te plaît...

— Alex, parle-moi, demanda-t-il doucement en lui caressant le bras.

La jeune fille ferma les yeux et, alors qu'il s'apprêtait à se lever, elle se redressa brusquement dans son lit, raide comme un piquet. Il se rassit rapidement à côté d'elle.

— Alex !

— Elles... Étaient là ! Les Ombres et. . . et cet homme, ils ont mis le feu à la maison, nous ne pouvions pas passer la porte, elle. . . était fermée. C'étaient les Ombres. Puis... le feu. Je... je m'en souviens, j'ai pu sortir parce que... parce que Cassandra a ouvert... mais... elle... elle était déjà là...

Elle se couvrit le visage de ses mains et se mit à sangloter. Il la prit dans ses bras et la serra contre lui. Il commença lentement à lui caresser le dos. Elle pleurait, sanglotait et appelait sa sœur d'une voix étouffée. Lorsqu'elle se fut un peu calmée, il la recoucha et lui donna quelque chose pour l'apaiser. Quelques minutes plus tard, elle s'était endormie.

Melinda faisait les cent pas dans le couloir, agitée.

Alexandra poussa un cri, elle voulait entrer dans la chambre, mais Cassandra lui barra le passage, lui sourit et lui fit signe de la main.

— Elle s'en souvient à nouveau, et moi aussi. Je ne suis pas morte à l'hôpital. Là... j'étais morte depuis longtemps, c'est moi... c'est moi qui ai ouvert la porte à Alexa. C'est ainsi qu'elle est arrivée dans le couloir et qu'on l'a trouvée. Les appareils de l'hôpital... ils ne faisaient que me retenir là-bas. Merci.

— Cass... Jim, que s'est-il passé ?

— Viens, je vais te raconter tout ça en bas, puis nous appellerons une ambulance.

— Quoi ? Pourquoi ?

— Elle s'est effondrée, mais je veux m'assurer qu'il ne s'agit pas d'une infection ou d'une forte réaction à l'arrêt brutal des autres médicaments.

— Tu penses que c'est une bonne idée, Jim ? Elle... tu sais à quel point elle a peur et...

— C'est pour ça que je vais rester avec elle, dit-il doucement en s'asseyant et en se frottant les tempes. Tu avais raison.

— À propos de quoi ? demanda Melinda, inquiète, en prenant le téléphone sur l'armoire.

— Elle devait mourir. Elle a dit que les Ombres l'avaient retenue dans la maison, dans la chambre, et qu'un homme avait allumé un feu. Elle... était persuadée que Cassandra avait fini par ouvrir la porte, mais...

— En tant que fantôme, acquiesça Melinda en lui tendant le téléphone sans fil. Elle soupira et secoua la tête. Elle a dû se sentir terriblement mal.

Il acquiesça, inquiet, puis composa le numéro des urgences.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés